

La pirogue est à quai

Publié le 08/11/2013 à 0h00 par **Francis Nin**.



Au Petit Mignon, Momon Sentucq poursuit la réparation de la pirogue.
photo F. N.

« La copie conforme », « Une pirogue ressuscite l’histoire », « L’auteur de la réplique », autant de titres, parmi tant d’autres, qui ont fait l’actualité en 1997 eu égard à la reproduction d’une pirogue primitive vieille de 2 300 ans, répertoriée au fond du lac par les plongeurs-archéologues du Centre de recherches et d’études scientifiques de Sanguinet.

PUBLICITÉ

À l’époque, plan précis à l’appui, le Cress décide la construction de l’embarcation similaire à la pirogue n°18, longue de 7,18 m, large de 0,79 m et haute de 0,71 m, possédant une proue ouvragée en forme de trèfle. Pour ce faire, un pin rectiligne aux dimensions impressionnantes sera abattu et façonné avec minutie par Raymond Sentucq, menuisier à la retraite et artiste aux doigts de fée à ses heures de loisir.

« C’était en janvier 1977, se souvient celui connu dans la cité sous le pseudonyme de “Momon”. J’ai passé un nombre d’heures incalculables durant plusieurs mois à creuser le

billon de pin de 8 mètres de longueur à l'aide d'outils anciens. Il fallait absolument que l'ouvrage soit terminé avant sa mise à l'eau programmée le 5 juillet de cette même année. »

Moment inoubliable réussi

Une mise à l'eau mémorable et à succès devant une foule considérable massée sur la plage du Pavillon. Mais le souvenir le plus merveilleux restera, pour Momon et les gens du Cress, les essais de flottaison à partir du courant d'Huchet. Il était question de franchir les barres prouvant ainsi que les pêcheurs de l'âge du fer n'hésitaient pas à braver les vagues de l'Océan afin de vaquer au transport de marchandises. « Ce fut un moment inoubliable, réussi, et à une date historique, le 11 septembre 2001 », se rappelle le maître artisan de la pirogue.

Aujourd'hui, à plus de 80 printemps, Momon, toujours d'attaque, a entrepris la rénovation de son chef-d'œuvre plein d'enseignements, endommagé par le temps. Dans son « chantier naval » du Petit Mignon, l'homme s'affaire à réparer la pirogue en piteux état.

Et pour cause. « Après avoir été exposée huit mois à Marquèze et six mois au Musée d'Aquitaine à Bordeaux, précise André Tartas, président du Cress, la pirogue doit partir fin janvier 2014 au Musée de Saint-Sébastien pour continuer à représenter les richesses archéologique de Sanguinet. »